Contribution à l'étude du genre Tachysphex (Hym. Sphecid.)

Autor(en): **Beaumont, Jacques de**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft = Bulletin de la Société Entomologique Suisse = Journal of the Swiss Entomological Society**

Band (Jahr): **20 (1946-1947)**

Heft 7

PDF erstellt am: **28.03.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-401021

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Contribution à l'étude du genre Tachysphex

(Hym. Sphecid.)

par

JACQUES DE BEAUMONT

Musée zoologique de Lausanne.

L'étude du genre *Tachysphex* présente de grandes difficultés et bien des travaux seront encore nécessaires avant que les espèces paléarctiques soient parfaitement connues. Il m'a semblé utile de décrire ici quelques espèces nouvelles de la zone méditerranéenne, de donner des renseignements sur diverses formes peu connues et d'établir quelques synonymies.

J'ai suivi l'arrangement par groupes d'espèces que j'avais établi pour l'étude de la faune française (1936). Dans un travail préliminaire sur les espèces de l'Egypte (1940), le nombre de ces groupes a dû être augmenté et la composition de certains d'entre eux légèrement modifiée. Dans un mémoire plus complet sur les *Tachysphex* de la faune égyptienne, qui paraîtra à la fin de cette année dans le Bulletin de la Société Fouad Ier d'entomologie, ces groupes seront caractérisés de façon plus précise.

Je tiens à exprimer ma reconnaissance aux entomologistes de divers musées qui m'ont envoyé du matériel à l'étude et m'ont permis d'examiner certains types : MM. L. BERLAND, du Muséum de Paris, R. B. BENSON, du British Museum, G. D. HALE CARPENTER, de l'University Museum d'Oxford, F. MAIDL, du Muséum de Vienne et R. MALAISE, du Muséum de Stockholm. Que tous ces collègues soient remerciés pour l'aide précieuse qu'ils m'ont accordée.

GROUPE DE PANZERI

Tachysphex panzeri V. D. LIND.

J'ai pu examiner les types de *Tachytes aurifrons* LUCAS, conservés au Muséum d'Histoire naturelle de Paris ; il s'agit de 3 ♂, dont deux sont étiquetés et proviennent d'Algérie. Ces deux spécimens sont sans doute des *T. panzeri* ; ils ont le clypéus noir, les tibias et les tarses rouges ; les trois premiers segments abdominaux sont rouges, les derniers d'un brun noir. Le troisième individu, non étiqueté, est très probablement un ♂ de *T. gracilicornis* MERCET.

J'ai également étudié les types de *Tachytes tessellata* DAHLBOM, provenant de Rhodes et conservés dans la collection HEDENBORG, au Muséum de Stockholm. Il existe en tout sept spécimens ; j'ai pu en examiner trois, dont l'un porte une étiquette « *tessellata* », très probablement de la main de DAHLBOM, et que je considère comme lectotype. Cet individu, comme les deux autres, est un ♂ de *T. panzeri* ; son armature génitale, préparée, ne laisse aucun doute sur la détermination. Ces trois spécimens ont le clypéus noir, les tibias, les tarses et les deux premiers segments abdominaux rouges.

Tachysphex notogoniæformis NADIG.

M. A. NADIG a bien voulu me communiquer un cotype de cette espèce, dont le ♂ seul a été décrit (1933). J'ai pu d'autre part examiner un ♂ d'Ain Sefra (coll. ROTH) et un ♂ de Gafsa (coll. MORICE, Muséum d'Oxford), tout à fait semblables au spécimen typique du Maroc.

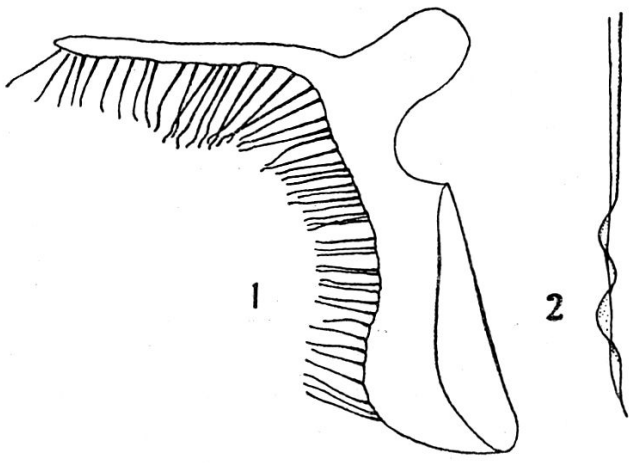


Fig. 1 et 2. — *T. notogoniæformis* : 1. Volsella ; 2. Soie de la volsella.

L'espèce fait partie du groupe de *panzeri* et a de grandes ressemblances avec celle que j'ai décrite d'Egypte sous le nom de *chephren*. Elle s'en distingue cependant par la ponctuation du mésonotum très fine et très serrée, les pattes moins grêles, l'échancrure des fémurs antérieurs moins profonde. Comme chez *chephren*, *pygidialis* et *gracilicornis*, les tarses antérieurs sont dépourvus de peigne.

L'armature génitale est nettement différente de celle de ces espèces ; je figure ici les pièces caractéristiques de l'individu d'Ain Sefra ; on remarquera la structure particulière des soies (fig. 1 et 2). La volsella de l'exemplaire de Gafsa se distingue par un appendice dorsal disposé plus verticalement, mais les autres caractères sont semblables.

Tachysphex pygidialis KOHL.

La ♀ de cette espèce est caractérisée entre autres par son aire pygidiale large et brillante et par la forme du bord antérieur du clypéus, qui présente, près de ses angles latéraux, un petit décrochement caractéristique, bien visible chez les individus frais ; le métatarse postérieur porte sur sa face dorsale une ou deux épines, qui manquent généralement chez *panzeri*. Le ♂ est moins facile à caractériser, mais la forme de sa volsella, dont l'appendice dorsal est pointu, permettra de le reconnaître sûrement après dissection de l'armature génitale.

L'espèce forme, dans la région méditerranéenne, des sous-espèces assez nettement caractérisées.

ssp. pygidialis s. s. Les deux ou les trois premiers segments abdominaux sont rouges, les autres noirs ; les faces latérales du propodéum montrent dans le haut quelques petites stries obliques, parfois indistinctes chez le ♂. Europe méridionale, Maroc, Algérie.

ssp. rufiventralis FERTON (1905). Comme je l'ai indiqué ailleurs (1936), cette forme se distingue de *pygidialis* par la couleur rouge qui envahit tout l'abdomen de la ♀ et une bonne partie de celui du ♂ ; les côtés du propodéum ne montrent pas de stries. Corse.

ssp. nattereri KOHL. Cette race, dont une description compète paraîtra dans le travail annoncé dans l'introduction, se distingue de la forme typique par la couleur rouge très étendue, la pilosité un peu plus dense, les tempes plus étroites et l'absence de stries aux côtés du propodéum. Egypte, Soudan.

ssp. gracilitarsis SAUNDERS (1910). J'ai pu examiner 4 ♀ cotypes de cette forme, décrite comme espèce, et conservés au Muséum d'Oxford et au British Museum. Elle est très voisine de la précédente, dont elle se distingue par une taille un peu plus forte (13 mm.), les ailes un peu plus enfumées, la distance interoculaire un peu plus courte. Dans la région où ont été capturées ces ♀, on trouve des ♂ qui ne se distinguent pas de ceux de *nattereri*. Il est fort possible

que l'étude d'un matériel plus abondant montre que cette forme doit être considérée comme synonyme de la précédente. Biskra.

ssp. algira KOHL. Coloration comme chez la forme typique, dont la ♀ se distingue par le clypéus plus bombé, les côtés du propodéum à striation plus étendue et l'aire pygidiale plus étroite, plus nettement bordée et plus fortement ponctuée. J'ai étudié le type de KOHL, provenant d'Oran, une ♀ de Hammam Lif (Muséum de Vienne), deux ♀ de L'Arba (coll. ROTH). De cette dernière localité, j'ai également examiné un ♂ qui doit probablement être rattaché à cette forme ; il a en effet, comme les ♀, les côtés du propodéum assez nettement striés ; son armature génitale diffère un peu de celle des *pygidialis* typiques : l'appendice dorsal de la volsella est moins allongé ; les soies de cette pièces sont relativement peu nombreuses et presque toutes terminées par un petit bouton.

Cette sous-espèce est celle qui, morphologiquement, s'éloigne le plus de la forme typique et l'on peut se demander s'il ne faudrait pas la considérer, avec KOHL, comme espèce distincte. L'étude d'un matériel plus abondant et la connaissance plus exacte de sa répartition par rapport à *pygidialis s. s.* permettraient de préciser ce point.

Tachysphex mocsaryi KOHL.

KOHL n'a décrit que la ♀ de cette espèce, connue de l'Europe du S.-E. et de la Palestine. J'ai examiné le type de KOHL, de Hongrie, 2 autres ♀ de la même région, une ♀ de Sarepta, 4 ♂ et 2 ♀ de Jéricho (Muséum de Vienne et d'Oxford, British Museum).

Le clypéus est conformé comme celui de *pygidialis* ; la striation des faces latérales du propodéum peut être plus ou moins étendue ; l'aire pygidiale a la forme de celle de *panzeri*, mais elle est brillante ; fémurs et métatarses postérieurs comme chez cette espèce.

Chez le ♂, l'abdomen est noir ou plus ou moins rouge à la base ; tibias, tarses et une zone plus ou moins étendue de l'apex des fémurs rouges ; pilosité du clypéus dorée. Les côtés du propodéum sont plus nettement striés que chez *pygidialis* ; peigne du tarse antérieur moyennement long : les épines de l'extrémité du 2e article atteignent ou dépassent l'apex du 3e article. La volsella est bien différente de celles de *panzeri* et de *pygidialis* (fig. 3) ; les soies sont assez nombreuses et longues ; plusieurs d'entre elles sont terminées par un petit bouton. L'appendice dorsal de la volsella est plus ou moins large selon les individus.

J'ai examiné 2 ♂ et 3 ♀ d'une forme de *Tachysphex* provenant du district de Mogador, dans le Maroc, et qui se rattachent étroitement à *mocsaryi*. Ces individus se distinguent de la forme typique par leurs pattes presque entièrement noires ; une partie des tibias antérieurs et des tarses et, chez les ♂, l'extrémité des tibias 2 et 3

sont ferrugineux. Les trois premiers segments abdominaux sont rouges, le troisième étant plus ou moins obscurci chez le ♂. La fine pilosité de la face est argentée chez la ♀, dorée chez le ♂ ; trois bandes de pruinosité argentée sur l'abdomen. Morphologiquement, cette forme se distingue de *mocsaryi* par l'aire apicale du clypéus de la ♀ un peu plus bosselée et par le peigne du tarse antérieur du ♂ un peu

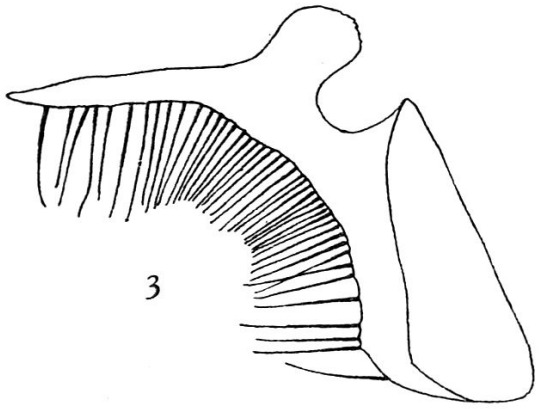


Fig. 3. — *T. mocsaryi* ; volsella.

plus court : les épines de l'extrémité du 2e article n'atteignent pas tout à fait l'apex du 3e. Volsella semblable à celle de la forme typique.

Malgré la ségrégation géographique [1], je crois pouvoir rattacher cette forme marocaine à *mocsaryi* et je la nomme **maroccana** ssp. nov. Type et allotype au British Museum ; paratypes dans ma collection.

GROUPE DE GRÆCUS

Tachysphex græcus KOHL.

Cette espèce se rapproche par diverses particularités de celles du groupe de *fluctuatus* ; elle s'en distingue cependant par l'absence de carène au premier sternite, par l'absence de franges de poils à l'extrémité des sternites 3-5 du ♂, par le propodéum moins aplati en arrière, avec une fossette bien nette, par l'impression longitudinale beaucoup plus forte du vertex, les tempes plus développées. Elle mérite donc, au même titre que *T. isis* DE B., de former un groupe à part.

KOHL a donné une description très complète de *T. græcus*, à laquelle j'ajouterai seulement que les articles des pattes sont un peu plus courts que chez *mantivorus* DE B. (= *fluctuatus* KOHL nec

[1] Depuis lors, j'ai eu l'occasion d'examiner une ♀ provenant de Tunisie.

GERST.) et que les griffes de la ♀ sont nettement asymétriques : aux pattes 2 et 3, la griffe externe est nettement plus courte que l'interne (fig. 7). Je figure d'autre part la tête de la ♀, vue par-dessus, et montrant les caractères du vertex, le clypéus de la ♀ et du ♂ (fig. 4 à 6).

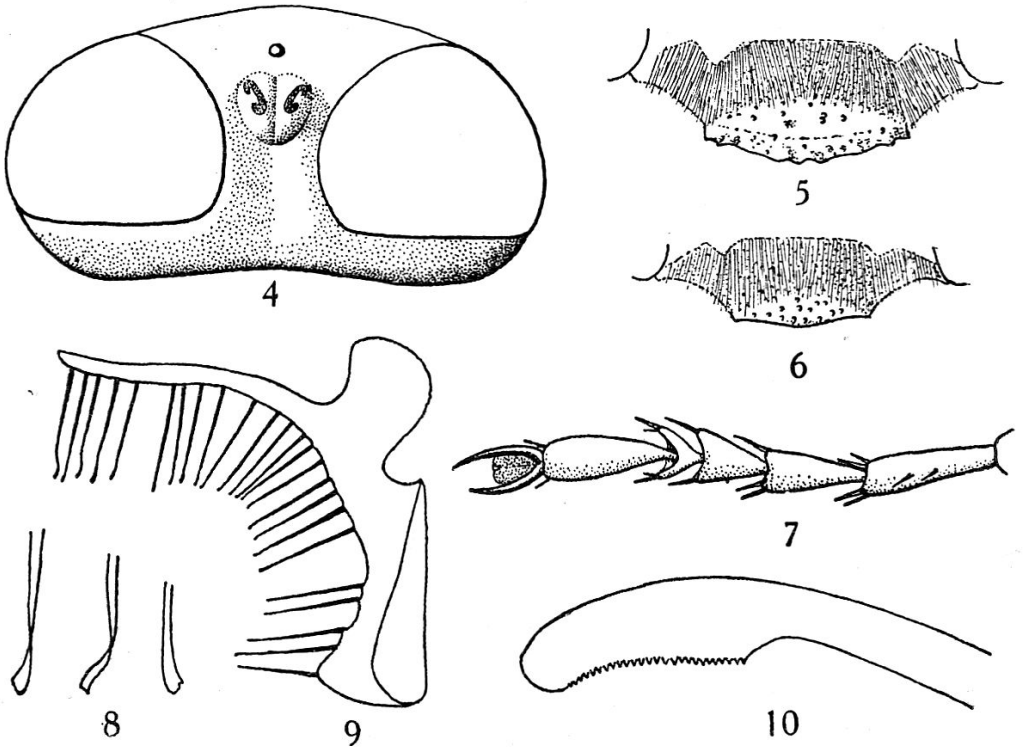


Fig. 4 à 10. — *T. grœcus* : 4. Tête de la ♀ ; 5. Clypéus de la ♀ ; 6. Clypéus du ♂ ; 7. Tarse postérieur de la ♀ ; 8. Soies de la volsella ; 9. Volsella ; 10. Crochet.

L'armature génitale du ♂ (fig. 8 à 10) est assez différente de celle des espèces du groupe de *fluctuatus* ; les crochets, en particulier, ont une forme bien distincte.

KOHL signale l'espèce d'Epire et de Corfou ; j'ai étudié 3 ♂ et une ♀ types provenant de cette dernière localité (Muséum de Vienne) et un ♂ de Besika Bay, près de l'entrée des Dardanelles (British Museum).

GROUPE DE BICOLOR

Tachysphex bicolor BRULLÉ.

Grâce à l'obligeance de M. L. BERLAND, il m'a été possible d'examiner le type de *Tachytes bicolor* BRULLÉ, conservé au Muséum de Paris. Ce spécimen est une ♀ de l'espèce généralement nommée *spoliatus* GIR. (dont j'ai également étudié le type) ou *rufipes* AICH.

Les trois premiers segments abdominaux sont d'un brun foncé, mais cette coloration semble due à une altération post mortem.

FABRICIUS a décrit d'Amérique une *Larra bicolor* que certains auteurs ont considérée comme étant un *Tachytes*. L'examen du type, appartenant au Muséum de Kiel, m'a montré qu'il s'agit d'une vraie *Larra*. Le nom de *bicolor* BRULLÉ peut donc être conservé pour l'espèce de *Tachysphex* dont il est question ici.

Tachysphex galileus n. sp.

♀. 11 mm. Coloration et pilosité comme chez *bicolor*, dont cette espèce se distingue par les caractères suivants : La distance interoculaire est à peu près égale à la longueur des articles 2 + 3 du funicule (cette distance est plus courte chez *bicolor*). Le vertex, le mésonotum et le scutellum sont très brillants ; sur le disque du mésonotum, en particulier, on voit de grands espaces imponctués ou à ponctuation microscopique et espacée. Les mésopleures montrent, sur un fond microscopiquement chagriné, une ponctuation espacée. L'aire pygidiale manque chez le seul spécimen étudié. Tibias postérieurs à quatre rangées d'épines ; face inférieure des fémurs antérieurs très brillante, avec quelques points isolés. Peigne du tarse antérieur formé d'épines longues, comme chez *adjunctus* Kohl ou *denisi* DE B.

Une ♀ type, de Palestine : Jabhaga Galilea, 6.4.22, P. A. Buxton (British Museum).

Tachysphex latifrons KOHL.

J'ai examiné une ♀ du Turkestan, déterminée par KOHL (coll. RADOSZKOWSKI), une ♀ de Sarepta (coll. VON SCHULTHESS), un ♂♀ du Caucase : Province d'Elizabethpol (Muséum de Paris) et une ♀ de provenance douteuse (Muséum de Vienne).

La ♀ seule a été décrite par KOHL. Elle se distingue de celle de *bicolor* par sa taille plus faible, ses pattes noires, sa face plus grossièrement sculptée, la ponctuation plus espacée du vertex et du mésonotum, le peigne à épines plus longues. Le plus grand éperon des tibias postérieurs dépasse à peine l'extrémité du métatarse ; la face inférieure des fémurs antérieurs montre dans le bas une ponctuation espacée.

♂. 8 mm. Les deux premiers segments abdominaux rouges ; pattes noires, les deux ou trois derniers articles des tarses ferrugineux. Pilosité de la face argentée. Thorax et abdomen presque glabres ; pas de bandes de pruinosité aux tergites.

Clypéus conformé comme celui de *bicolor* ou d'*adjunctus*. La distance interoculaire égale la longueur des trois premiers articles du

funicule. Mésonotum à ponctuation plus dense que chez la ♀ ; à sa partie antérieure, on remarque deux petites carènes nettes. Dernier tergite comme chez *bicolor*. Fémurs antérieurs à peu près glabres sur leur face externe, avec une échancrure beaucoup plus profonde que chez *bicolor*. Tibias postérieurs à trois rangées d'épines ; une quatrième rangée est représentée d'un côté par une seule épine.

Armature génitale : la volsella ressemble à celle de *bicolor*, mais les soies sont sinueuses à l'extrémité (fig. 11 à 13).

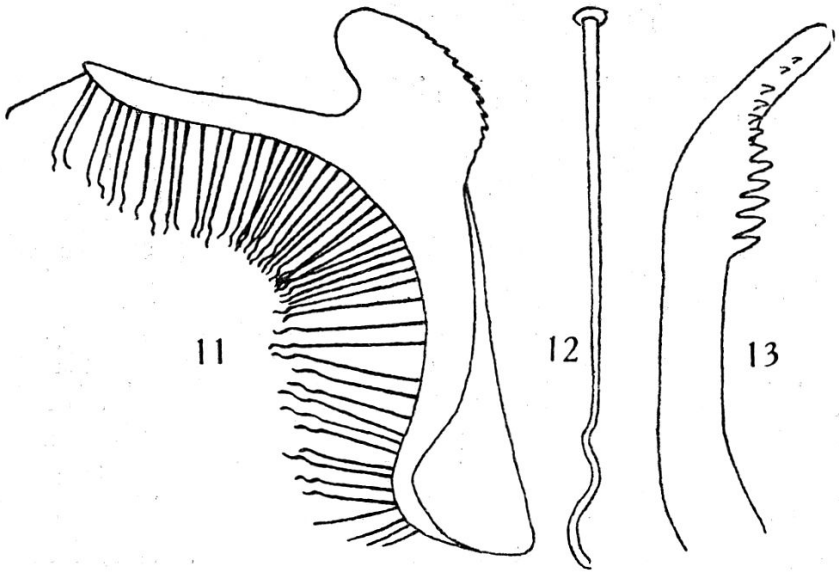


Fig. 11 à 13. — *T. latifrons* ; armature génitale : 11. Volsella ; 12. Soie de la volsella 13. Crochet.

Ce ♂ se distingue facilement de ceux de *bicolor* et *adjunctus* par ses pattes noires, la profonde échancrure de ses fémurs antérieurs, la ponctuation plus forte et beaucoup moins dense du vertex et du mésonotum, l'absence presque complète de pilosité au thorax.

Le groupe de *bicolor* comprend dans la région méditerranéenne les espèces suivantes : *bicolor* BRULÉ, *adjunctus* KOHL, *denisi* DE B., *latifrons* KOHL, *galileus* n. sp., ainsi qu'une espèce qui sera décrite dans le travail dont il est fait mention dans la préface : *cyrenaicus* n. sp. Les ♂ de ces deux dernières espèces ne sont pas connus. La table suivante permettra de déterminer les ♀.

1. Tibias entièrement noirs 2
— Tibias au moins en partie rouges 3
2. 8 mm. ; ailes faiblement enfumées ; aire pygidiale comme chez *bicolor* ; Europe S.-E. ; Asie occid. . . . . T. *latifrons* KOHL
— 10 mm. ; ailes assez fortement enfumées ; aire pygidiale plus étroite et plus fortement ponctuée que chez *bicolor* ; ponctuation du mésonotum plus espacée que chez *latifrons* ; Cyrénaïque . . . . . T. *cyrenaicus* n. sp.
3. Mésonotum lisse et brillant, à ponctuation très espacée ; Palestine T. *galileus* n. sp.

— Mésonotum à ponctuation dense et fine 4
4. Tibias entièrement rouges, ceux de la paire postérieure à 4 rangées d'épines ; peigne formé d'épines assez courtes ; celles qui se trouvent à la base du métatarse beaucoup plus courtes que cet article ; Europe méridionale et centrale ; Caucase . . . . . T. *bicolor* BRULLÉ
— Tibias plus ou moins rembrunis, ceux de la paire postérieure à 3 rangées d'épines ; peigne formé d'épines longues et fines ; celles qui se trouvent à la base du métatarse à peu près aussi longues que cet article 5
5. Aire pygidiale légèrement tectiforme, avec une ponctuation très fine et très espacée ; France S., Espagne, Maroc, Algérie . . . . T. *denisi* DE B.
— Aire pygidiale régulièrement bombée, à ponctuation plus forte et plus dense ; même répartition que l'espèce précédente . . . . . T. *adjunctus* KOHL

GROUPE DE NITIDUS

Tachysphex simonyi KOHL.

J'ai examiné le type (♀) ainsi que 3 ♂ et 2 ♀ de cette espèce, connue seulement des îles Canaries, et dont la ♀ seule a été brièvement décrite.

La ♀, comme l'indique KOHL, est très voisine de celle de *nitidus* SPIN. (*nitidus* var. A.). La partie apicale brillante du clypéus est bien développée, plus longue que la partie basale, dont elle n'est pas nettement séparée ; le clypéus est parfois brillant au milieu jusqu'à sa base. Face mate, irrégulièrement sculptée, sans ponctuation nette. Vertex déprimé sur toute sa largeur, apparaissant légèrement concave lorsque l'on examine la tête de face. Distance interoculaire plus courte que chez *nitidus*, égale à la longueur des deux premiers articles du funicule. Tempes moins développées que chez cette espèce. Ponctuation du mésonotum fine et espacée ; celle des mésopleures encore plus fine, devenant très indistincte en arrière. Face dorsale du propodéum finement réticulée ou plus ou moins nettement striée longitudinalement ; faces latérales très finement striées. Aire pygidiale comme chez *tarsinus* LEP. (*nitidus* var. B.).

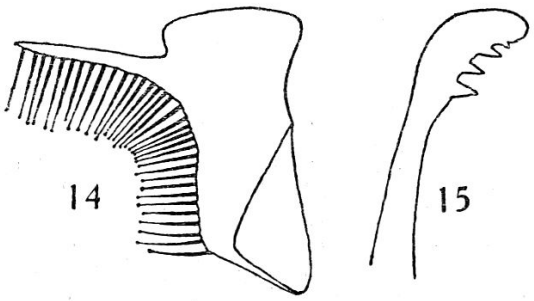


Fig. 14 et 15. — *T. simonyi* ; armature génitale : 14. Volsella ; 15. Crochet.

♂. 4-7 mm. Clypéus semblable à celui de *nitidus*, son bord antérieur formant un angle net au milieu. La distance interoculaire est un peu plus courte que la longueur des trois premiers articles du funicule. Sculpture de la tête et du thorax comme chez la ♀. Pas de peigne au tarse antérieur.

Armature génitale : La forme générale de la volsella et des crochets est assez semblable à ce que l'on voit chez *tarsinus*, mais les soies, assez fines et nombreuses, rappellent celles de *nitidus* (fig. 14 et 15).

T. simonyi est certainement très voisin de *nitidus*, mais il s'en éloigne cependant suffisamment pour être considéré comme espèce distincte.

GROUPE DE LATIVALVIS

Parmi les caractéristiques de ce groupe, je puis encore indiquer, chez les ♀, une asymétrie bien marquée des griffes.

Tachysphex lativalvis THOMS.

Il me semble à peu près certain que cette espèce est synomyne de *Tachytes obscuripennis* SCHENCK, décrit d'après un seul ♂ de Mombach, et qui n'a pas été reconnu par les auteurs suivants. La bonne description de Schenck s'applique en effet en tous points au ♂ de *lativalvis* et ne correspond à aucune autre espèce de l'Europe centrale. En l'absence du type, que je n'ai pas réussi à me procurer, il est cependant préférable, me semble-t-il, de conserver à l'espèce la dénomination bien établie de Thomson.

J'ai pu étudier le type de *Tachysphex philippi* SAUNDERS, espèce décrite d'après une seule ♀ d'Algérie (coll. MORICE, Muséum d'Oxford). Cet individu est sans doute un *T. lativalvis ssp. gibba* KOHL.

GROUPE DE BREVIPENNIS

En 1923, ARNOLD a créé le genre *Atelosphex* pour une espèce de l'Afrique méridionale dont il ne connaissait alors que la ♀. En 1924, il décrit le ♂ de cette espèce, ainsi que la ♀ d'une autre espèce. La connaissance de cette dernière l'oblige à modifier un peu sa diagnose primitive du genre. Il résulte de ces descriptions que le genre *Atelosphex* est très voisin de *Tachysphex* et s'en distingue par les caractères suivants : les yeux n'atteignent pas tout à fait l'articulation des

mandibules ; la face est concave dans le bas ; les tempes sont très développées ; le pronotum présente un collare très développé et situé presque au même niveau que le mésonotum ; les scapes sont fortement élargis à l'extrémité ; enfin, les mésopleures sont saillantes et ne montrent pas de suture épisternale.

Dans la région méditerranéenne existent un certain nombre d'espèces qui se rattachent étroitement aux *Atelosphex* par un des caractères qui distingue ce genre : l'absence de suture épisternale aux mésopleures. Par contre, selon les espèces, le collare est plus ou moins développé, les joues représentées par une très petite zone entre l'œil et les mandibules ou absentes, les scapes plus ou moins renflés, la face plus ou moins aplatie.

Toutes ces espèces sont sans doute étroitement apparentées et voisines aussi des *Atelosphex* africains ; elles forment ainsi un groupe, dont la seule caractéristique constante et vraiment originale est l'absence de suture épisternale aux mésopleures. Ces espèces montrent d'autre part, par leur structure générale et par celle de leur armature génitale, des rapports évidents avec celles du groupe de *pompiliformis* ; il me semble donc logique de les considérer comme formant simplement un groupe d'espèces du genre *Tachysphex*, groupe auquel je donne le nom de la forme décrite la première.

MERCET (1909) a bien caractérisé son *T. brevipennis*, mais il n'a cependant pas remarqué la structure particulière du thorax. Je donnerai une nouvelle description de cette espèce, que l'on pourra ainsi plus facilement comparer aux deux autres qui sont décrites ici pour la première fois. J'ai donné précédemment une brève diagnose d'une quatrième espèce du nord de l'Afrique *(imperfectus)* ; celle-ci sera caractérisée de façon plus complète dans le travail dont il est fait mention dans l'introduction.

Tachysphex brevipennis MERCET.

♀. 6-6,5 mm. Noire ; les deux premiers segments abdominaux rouges ; sont d'un ferrugineux jaunâtre : les mandibules, sauf leur apex, le bord antérieur du clypéus, la face antérieure des scapes, les tegulæ, une partie des tibias et des tarses ; l'extrémité des tergites est légèrement décolorée. La pilosité argentée de la face et du thorax est courte et peu développée, laissant partout voir facilement la sculpture des téguments. Des bandes de pruinosité aux trois premiers tergites abdominaux.

Clypéus à aire apicale aplatie, très brillante, montrant quelques points, nettement limitée de l'aire basale, qui est densément ponctuée ; la lamelle forme en avant un arc peu prononcé. Les yeux n'atteignent pas tout à fait l'articulation des mandibules, en étant séparés par une distance plus courte que la moitié de l'épaisseur du funicule.

Les scapes sont brusquement renflés vers le milieu de leur longueur (fig. 17) ; 2e et 3e articles du funicule d'égale longueur, trois fois plus longs que larges. Face très aplatie, mate, à ponctuation fine et dense, avec une ligne médiane indistincte dans sa partie supérieure. Le vertex est horizontal, avec une impression peu accusée et une ponctuation moins dense que la face ; la distance interoculaire est égale à la longueur des deux premiers articles du funicule. Tempes très développées. Le pronotum est bien développé et situé à un

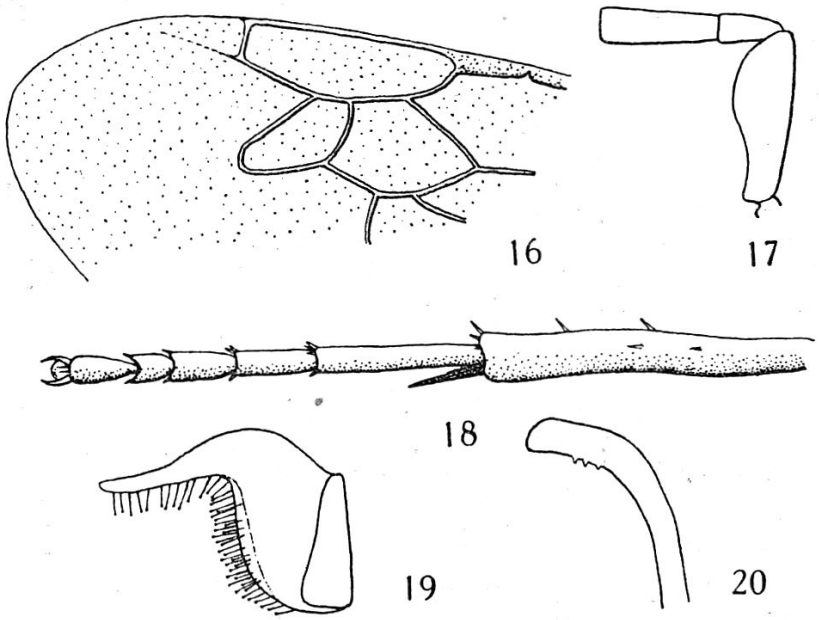


Fig. 16 à 20. — *T. brevipennis :* 16. Aile antérieure de la ♀ ; 17. Base de l'antenne de la ♀ ; 18. Patte postérieure du ♂ ; 19. Volsella ; 20. Crochet.

niveau relativement élevé, mais ce caractère est cependant moins accusé que chez l'espèce suivante. Ponctuation du mésonotum fine et dense, les espaces plus petits que les points ; scutellum et mésopleures brillants, à ponctuation plus espacée que le mésonotum ; métapleures striées. Propodéum nettement rétréci en arrière, arrondi entre ses faces latérales et postérieure ; sa face supérieure mate, à striation longitudinale irrégulière ; ses faces latérales et postérieure à striation fine, mais nette. Abdomen demi-brillant, avec une ponctuation microscopique et très serrée, mais cependant plus nette que chez *pompiliformis* Pz. par exemple. Aire pygidiale un peu plus étroite que chez *pompiliformis*, demi-brillante, avec quelques petits points, légèrement tectiforme dans sa partie postérieure.

Pattes grêles et peu épineuses ; le peigne est peu développé, le métatarse antérieur ne portant que six fines épines. Tibia antérieur avec une seule grande épine à son angle inféro-externe. Aux tibias postérieurs, les épines sont blanches et peu nombreuses ; il n'y en

a que deux ou trois par rangée longitudinale ; le plus long éperon dépasse légèrement le milieu du métatarse ; ce dernier ne porte d'épines qu'à son extrémité. Avant-dernier article des tarses nettement plus long que large, échancré sur un peu plus de la moitié de sa longueur. Ailes courtes, légèrement jaunâtres ; la cellule radiale des ailes antérieures est largement tronquée, la 3e cubitale large et peu allongée (fig. 16). Aux ailes postérieures, la cellule anale est très étroite, tronquée perpendiculairement à l'extrémité.

♂. 5-6 mm. Abdomen noir ; la partie médiane des mandibules, les tegulæ, une partie des tibias 3 et les tarses sont ferrugineux ; les tibias 1 et 2 sont légèrement éclaircis par endroits. Pilosité comme chez la ♀ ; les tergites 1 à 5 portent une bande de pruinosité argentée, plus accusée sur les trois premiers.

Sculpture semblable à celle de la ♀, mais partout plus grossière ; la face dorsale du propodéum est parfois irrégulièrement réticulée, avec une faible tendance vers une striation longitudinale. Clypéus comme chez la ♀, mais la limite entre les aires basale et apicale est moins nette. Le 3e article du funicule est plus long que le 2e. Distance interoculaire un peu plus grande que la longueur des articles 2 et 3 du funicule. Le pronotum est situé à un niveau plus bas que chez la ♀. Dernier tergite densément ponctué comme le reste de l'abdomen. L'échancrure des fémurs antérieurs est peu profonde, mais limitée du côté basal par un angle très net. Tarses antérieurs sans peigne. Articles des tarses allongés et à côtés parallèles (fig. 18). Nervulation comme chez la ♀.

Armature génitale : toutes les soies montrent un petit bouton terminal, comme chez les espèces du groupe de *pompiliformis* ou de *nitidus* (fig. 19 et 20).

La ♀ de *brevipennis* ressemble au premier abord à une ♀ de *psammobius* KOHL, le ♂ à un petit *nitidus* SPIN. L'espèce est cependant facilement reconnaissable à toute une série de particularités morphologiques, dont l'absence de suture épisternale aux mésopleures, la brièveté des ailes et leur nervulation, la forme des scapes sont les plus caractéristiques ; elle est surtout voisine de la suivante.

L'espèce n'a été rencontrée jusqu'à présent qu'en Espagne ; elle a été décrite de l'Escorial, et j'ai pu examiner un ♂♀ de cette localité, déterminés par MERCET (British Museum), un ♂ de Grenade (Muséum de Vienne) et une ♀ d'Ibiza (coll. VON SCHULTHESS).

Tachysphex carli n. sp.

♀. 7 mm. Noire ; les deux premiers segments abdominaux rouges ; la partie médiane des mandibules, l'extrémité des scapes et les tegulæ ferrugineuses ; tarses un peu éclaircis ; extrémité des tergites décolorée. La pilosité argentée de la face et du thorax est

peu développée ; l'abdomen ne porte de bandes de pruinosité argentée, peu accusées, qu'aux deux premiers tergites.

L'aire apicale du clypéus est bien limitée, aplatie, brillante, avec quelques points ; la lamelle est tronquée droit et montre de chaque côté une petite dent avant ses angles latéraux. Les yeux atteignent l'articulation des mandibules. Scapes régulièrement renflés depuis la base ; 2e article du funicule un peu plus court que le 3e, deux fois et demie plus long que large. Comme chez *brevipennis*, la face est aplatie, mate, à ponctuation très dense ; sur le vertex aussi, la ponctuation est dense, les espaces plus petits que les points ; la distance interoculaire est à peine plus courte que la longueur des articles 2 et 3 du funicule. Les tempes sont fortement développées. Le prothorax est très grand et sa face dorsale est située à un niveau plus élevé que chez les autres espèces (fig. 21). Le pro- et le mésonotum sont

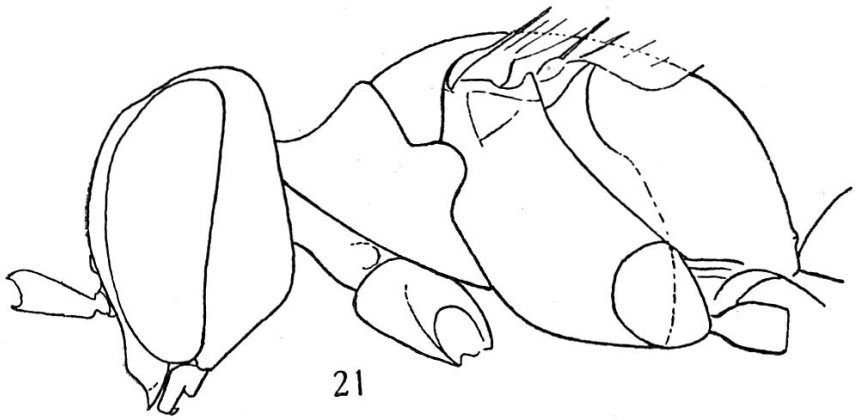


Fig. 21. — *T. carli* ♀.

densément ponctués, les espaces étant plus petits que les points. Mésopleures mates, à sculpture réticulée, dans leur partie supérieure ; striées longitudinalement dans leur partie postérieure. Métapleures obliquement striées, continuant régulièrement la courbure des mésopleures. Le propodéum est nettement strié sur toutes ses faces ; sa face postérieure, très oblique, ne montre qu'un court sillon longitudinal dans sa partie supérieure. Abdomen à ponctuation fine et dense sur les 4 premiers tergites, plus espacées sur le 5e ; l'aire pygidiale de la forme de celle de *pompiliformis*, microscopiquement chagrinée, avec des points épars, légèrement tectiforme dans sa partie postérieure. Pattes un peu moins élancées et un peu plus épineuses que chez *brevipennis* ; les épines du peigne sont plus longues et plus nombreuses. Le plus grand éperon des tibias postérieurs atteint les deux tiers du métatarse. La nervulation ressemble à celle de *brevipennis*, mais la cellule radiale est un peu moins fortement tronquée.

♂. 5,5 mm. Abdomen entièrement noir ; une partie des mandibules et l'extrémité des tarses 1 et 2 d'un ferrugineux foncé ; extré-

mité des scapes et les tegulæ jaunâtres. Pilosité très peu développée ; de faibles bandes de pruinosité à l'extrémité des trois premiers tergites.

Sculpture semblable à celle de la ♀, la ponctuation cependant un peu plus espacée sur le vertex et le mésonotum ; face dorsale du propodéum à striation longitudinale plus irrégulière. Clypéus comme chez la ♀, mais plus étroit et plus bombé, avec l'aire apicale plus longue. La distance interoculaire égale presque la longueur des trois premiers articles du funicule. Prothorax comme chez la ♀. Dernier tergite mat, à ponctuation dense. Comme chez la ♀, les pattes sont moins grêles et plus épineuses que chez *brevipennis*, les articles des tarses moins cylindriques ; échancrures des fémurs antérieurs comme chez cette espèce.

L'armature génitale (fig. 22 et 23) ressemble à celle de l'espèce précédente ; les soies de la volsella, toutes munies d'un bouton terminal, sont plus longues.

T. carli est une espèce nettement caractérisée par les particularités propres au groupe et par la structure de son prothorax ; elle se

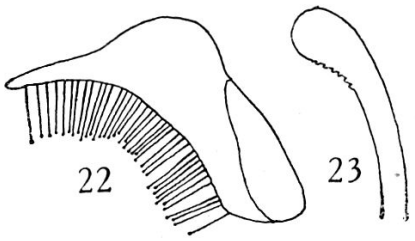


Fig. 22 et 23. — *T. carli* ; armature génitale : 22. Volsella ; 23. Crochet.

distingue encore de *brevipennis*, avec qui elle a des affinités évidentes, par ses pattes entièrement noires, la striation de ses mésopleures, l'absence de joues, la forme du scape, etc.

J'ai étudié une ♀ (type), provenant de Tanger (coll. TOURNIER, Muséum de Genève) et un ♂ (allotype) de Gibraltar (coll. SAUNDERS, British Museum).

Je dédie cette espèce à la mémoire du Dr J. CARL, longtemps Conservateur d'entomologie au Muséum d'Histoire naturelle de Genève, en témoignage de reconnaissance pour l'aide qu'il m'a souvent accordée dans mes recherches.

SOUS-GENRE HOLOTACHYSPHEX

Tachysphex mochii n. sp.

♀. 9 mm. Noire ; partie médiane des mandibules, tegulæ, extrémité des fémurs, tibias et tarses d'un brun jaunâtre clair ; tergites abdominaux d'un brun foncé, avec une teinte ferrugineuse, nette surtout sur le premier et le dernier ; dépressions terminales des tergites décolorées ; sternites 1 et 2 d'un ferrugineux jaunâtre, les suivants de la couleur des tergites. La pilosité de la tête et du thorax est argentée, courte et peu dense, ne cachant la sculpture que sur le bas de la face ; des bandes de pruinosité peu marquées à l'extrémité des tergites 1-5.

Pièces buccales et clypéus comme chez *hologhathus* MORICE. 2e article du funicule 1, cinq fois aussi long que large, le 3e deux fois plus long que large. La face est brillante, avec une ponctuation beaucoup plus fine que chez *hologhathus* ; vertex mat, à ponctuation très dense. Mésonotum brillant, à ponctuation moyennement forte et moyennement espacée, les espaces par endroits plus grands que les points, à d'autres plus petits ; scutellum à ponctuation espacée ; mésopleures mates, à ponctuation très dense. La face dorsale du propodéum est finement réticulée, ses faces latérales sont lisses en avant, striées en arrière. Les tergites abdominaux sont demi-brillants et nettement ponctués, mais la ponctuation est moins forte et plus dense que chez *hologhathus* ; sur les premiers tergites, les espaces sont un peu plus grands que les points ; sur le 5e, la ponctuation est nettement espacée. Si le premier tergite est nettement caréné sur ses côtés, le 2e ne montre que des traces de carènes latérales, alors que celles-ci sont nettes chez *hologhathus*. Pas d'aire pygidiale nettement définie. Sternites brillantes ; la ponctuation assez dense sur le 2e, beaucoup plus espacée sur les suivants. Pattes comme chez *hologhathus*. Ailes hyalines, à nervures d'un brun jaunâtre.

♂ inconnu.

Cette espèce partage avec *hologhathus* les caractéristiques du sous-genre : mandibules sans échancrure, tarse antérieur sans peigne, abdomen distinctement ponctué ; elle s'en distingue par sa coloration, sa sculpture et par le faible développement des carènes latérales du 2e tergite.

Une seule ♀, type, de l'île de Rhodes, 7.6.1933 (coll. A. MOCHI).

ESPÈCES DÉCRITES COMME TACHYSPHEX ET APPARTENANT A D'AUTRES GENRES

Tachysphex punctulatus KOHL est sans doute un *Larropsis* PATTON (= *Ancistromma* FOX) et doit correspondre à l'une des deux espèces décrites plus tard par MERCET (1910) sous les noms d'*Ancistromma europœa* et *maligna*. Il est probable d'ailleurs que ces deux dernières sont synonymes, les différences indiquées par MERCET provenant de la croissance dysharmonique de certains caractères.

J'ai vu les types de *Tachysphex melanarius* KOHL et *socius* KOHL, décrits du Caucase ; ces deux espèces me semblent également synonymes et ne représentent probablement qu'une sous-espèce de *L. punctulatus* KOHL.

Tachysphex integer KOHL, dont j'ai examiné le type, doit à mon avis, être placé dans le genre *Parapiagetia* ; il en est de même de *Tachysphex piagetioides* SAUNDERS (1910), dont j'ai également examiné l'exemplaire typique.

L'étude du type de *Tachysphex capitalis* SAUNDERS (1910) m'a démontré que cette espèce ne pouvait guère garder sa place dans le genre *Tachysphex s. s.* et devrait être classée dans un sous-genre ou un genre nouveau ; il serait cependant désirable de connaître le ♂ avant de prendre une décision à ce sujet.

Travaux cités.

Les travaux antérieurs au catalogue de *Dalla Torre* ne sont pas signalés.

ARNOLD G. 1922-31. *The Sphegidæ of South Africa.* Ann. Transvaal Mus., 9-14.

DE BEAUMONT J. 1936. *Les Tachysphex de la faune francaise.* Ann. Soc. ent. France, 105, p. 177.

— 1940. *Les Tachysphex de la faune égyptienne.* Bull. Soc. Fouad Ier d'entom., 24, p. 153.

FERTON CH. 1905. *Notes détachées sur l'instinct des Hyménoptères mellifères et ravisseurs* ; 3e série. Ann. Soc. ent. France, 1905, p. 56.

MERCET R.-G. 1909. *Especies nuevas de Tachysphex.* Bol. Soc. esp. Hist. nat., 9, p. 194.

— 1910. *Especies europeas del gen. Ancistromma.* Id., 10, p. 125.

NADIG AD. sen. et jun. 1933. *Beitrag zur Kenntnis der Hymenopteren von Marokko und Westalgerien.* Jahresb. Naturforsch. Ges. Graubündens, 71, p. 37.

SAUNDERS E. 1910. *Hymenoptera aculeata collected in Algeria by the Rev. A. E. Eaton and the Rev. F. D. Morice. Part IV. Description of new Sphegidæ.* Trans. ent. Soc. London, 1910, p. 517.